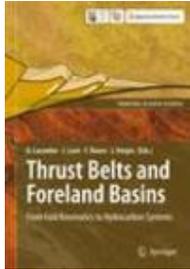


La géologie est loin d'être un archaïsme scientifique



On entend souvent dire que la géologie est une science dépassée, qu'observer les roches et leurs fossiles est archaïque et vain, etc. Posture fréquente chez les spécialistes de géochimie ou de thermodynamique des minéraux, par exemple, et posture d'autant plus dangereuse qu'ils sont parmi les décideurs (cf. un ex-ministre bien connu). L'analyse d'un corpus de contributions de rang international ciblant la recherche pétrolière montre à l'inverse que la géologie fondamentale garde toute sa place, tout en se combinant à des approches nouvelles de plus en plus sophistiquées. Ce corpus exemplaire est un ouvrage de la série « Frontiers in Earth Sciences » de chez Springer, intitulé *Thrust Belts and Foreland Basins* (O. Lacombe et al., Eds., 2007, 516 p., 140 €). Sur 25 contributions, seules deux s'affranchissent des données de terrain pour donner une place essentielle à la modélisation. Les autres associent étroitement la géologie de base à d'admirables méthodes modernes, sismique haute résolution, restauration de l'évolution structurale des bassins et des pièges pétroliers par modélisation numérique 3D, imagerie satellitaire, thermochronologie par trace de fission, etc. Non seulement ce livre offre des analyses magnifiques de divers bassins à hydrocarbures au front des Pyrénées, des Carpathes, du Zagros, mais il permet de comprendre quel profil doit avoir le géologue du futur : instruit en mécanique des roches, en traitement du signal, en modélisation numérique etc., mais d'abord en géologie, avec sa dimension historique fondamentale. Ajoutons-y aussi : à l'aise en anglais!

André Michard, UP-Sud, ENS